

Gouvernance de base

Henry Reyenga

Les bases de la gouvernance d'une église ou d'un ministère

Aujourd'hui, nous abordons l'ABC de la gouvernance dans une église ou un ministère. **Romains 12:8** nous donne une perspective précieuse sur le leadership :

> « Si c'est pour encourager, qu'il encourage ; s'il s'agit de contribuer aux besoins des autres, qu'il donne généreusement ; s'il s'agit de diriger, qu'il gouverne avec vigilance ; s'il s'agit de faire preuve de miséricorde, qu'il le fasse avec joie. »

Ce passage met en avant une notion essentielle : le leadership est avant tout un service, et non une domination.

L'enseignement de Jésus sur le leadership serviteur

Jésus lui-même a enseigné cette réalité en descendant de la montagne de la Transfiguration. Lorsque Pierre a entrevu la gloire de Jésus, il est revenu de cette expérience avec les autres disciples, mais ils se sont aussitôt retrouvés plongés dans le chaos. Un homme amena son fils possédé par un démon, et malgré tous leurs efforts, les disciples ne parvenaient pas à le délivrer. Quand Jésus intervint, ils se mirent à questionner leur propre autorité et à débattre de qui était le plus grand parmi eux.

Jésus leur rappela alors :

> « Si vous voulez comprendre la grandeur, vous devez la saisir à travers le service. Le plus petit est le plus grand dans le royaume de Dieu. »

Cet enseignement souligne que gouverner avec vigilance ne signifie pas diriger par pouvoir, mais servir avec humilité et diligence.

L'importance d'un appel authentique au leadership

Dans l'Église de maison, le fondateur du groupe est naturellement un leader. Cependant, une personne doit être véritablement appelée à diriger et non se proclamer elle-même responsable. Paul lui-même a vécu cela : sur la route de Damas, il reçut un appel direct de Jésus. Pourtant, il alla chercher la confirmation des apôtres, qui validèrent son ministère et l'envoyèrent en mission. Cela nous enseigne une vérité fondamentale :

> Un leader ne doit pas s'envoyer lui-même en mission ; il doit être appelé et envoyé.

Il ne s'agit pas d'autopromotion. Le leadership s'épanouit dans un contexte communautaire, où les qualités sont reconnues et confirmées.

Les qualités du leader : caractère et compétences

Les écrits de Timothée et Tite nous rappellent que 90 % des qualités d'un leader sont liées au caractère, et seulement 10 % aux compétences. Un leader doit savoir enseigner, certes, mais ses qualités doivent être perçues à travers son engagement et sa conduite.

C'est pourquoi il ne faut pas précipiter l'établissement des anciens, mais encourager les chefs de famille à bien diriger leur foyer.

La Bible nous dit :

> « *Si une personne ne dirige pas bien son foyer, comment peut-elle diriger l'Église ?* »

Encourager des familles à exercer un leadership solide dans leur foyer est une étape essentielle pour bâtir une Église stable et bien gouvernée.

Aligner sa vision avec celle de l'Église

Lorsque vous marchez aux côtés d'un responsable, votre vision doit être en accord avec la sienne. Si vous êtes un communicateur spécialisé et que l'autre personne est un communicateur explicatif, des tensions peuvent apparaître. Il ne s'agit pas simplement d'une divergence d'opinion, mais d'un obstacle qui peut rendre la collaboration difficile. Il est donc essentiel de prendre le temps de nommer un responsable, en veillant à ce qu'il soit aligné avec la vision de l'Église.

Les dons et le tempérament du leader

Un leader ne doit pas seulement avoir des compétences ; son tempérament est tout aussi important.

- Possède-t-il un parcours solide en leadership ?
- A-t-il une relation saine avec ses collaborateurs ?
- Est-il colérique ou rancunier ?
- A-t-il une vraie capacité à diriger sans conflit ?

Il ne suffit pas d'avoir des dons pour diriger ; un tempérament équilibré est essentiel pour bâtir une communauté prospère.